

tant trop tardives démarches ! Vous aviez été prévenu si prévenu vous étiez certes vous n'étiez pas *mal informé*, d'aller dans ces deux endroits, dont on ne voit pas cependant ce qu'ils peuvent avoir de commun, puisqu'ici comme là, vous trouvâtes déjà fait, le coup que vous paraissiez avoir voulu prévenir.

Vous l'avez dit, il faut vous en croire : quoiqu'il en soit d'un point difficile à débrouiller. Vous avez dit désapprouver ce sermon, d'autres de vos Pères, l'auraient dit après vous. N'est-il pas déplorable qu'un des vôtres, censé l'organe de votre maison, ait été prononcer d'un bout à l'autre, en circonstance tellement solennelle, un discours qu'il vous aura fallu immédiatement désavouer ?

On dira : " il n'est pas *désavouable* de fond, mais seulement d'opportunité." Plusieurs personnes l'ont dit : poussées en cela par une vue qui, vous le voyez bien, n'est pas hostile. Mais enfin, une telle inopportunité, si solennelle, si directe, si formelle, si flagrante qu'elle en a frappé tout le monde, et qu'il vous ait fallu, Vous, (non certainement avec plaisir) aller la désavouer ; n'est-ce pas encore aussi, une chose déplorable ?

Maintenant à vous, M. le Rédacteur du pamphlet. Bien loin des dispositions de ce vénérable Supérieur, non-seulement vous publiez ce discours tout au long dans les colonnes de votre numéro du jour, mais c'est avec des éloges sans fin. Mieux que cela, vous en faites trois jours après, l'objet d'une publication spéciale en pamphlet, accompagnée, suivie toujours des mêmes éloges. Vous voulez le faire passer, l'inoculer dans tout le public, dans toutes les familles, chez tous, oh ! vous voudriez, comme eut dit M^{me} de Sévigné, *vous le donner en bouillon*... merci !...

Où il faut R. Père, que vous n'ayez pas beaucoup insisté sur vos deux demandes, où il faut M. le Rédacteur du pamphlet, que vous n'ayez pas pris beaucoup au sérieux la réclamation du R. Père... assez assez...

Après la messe, le repas : Ah !... à la Salle Bonsecours. — Nous entrons (avec votre pamphlet bien entendu, car nous n'étions pas du nombre des bienheureux invités) ; mais je vois dès l'entrée de la salle que tout était *féerique, indescriptible*. Certes, M. le Rédacteur, vous disiez que les expressions *adéquates* vous manquaient, que la langue faisait défaut. Je ne sais ce que vous pourriez dire de plus fort. — " Les bouquets, les festins," (sic) je suppose qu'il faut lire *les festons* ; (cette fleur ne s'adresse pas à vous, M. le Rédacteur, mais à votre prote,) " les tentures, et les inscriptions..... tout était arrangé avec une *harmonie supérieure*."

— Une harmonie *supérieure*, ah !... pour le coup, ceci doit être une de ces expressions *adéquates* qui a dû ou jamais, traduire votre pensée. — " Un seul homme pouvait concevoir et exécuter etc." — Un seul homme, c'était donc encore une célébrité ? Assurément ce doit être quelque ordonnateur de pompes publiques..... c'était.... " M. l'abbé Huot, curé de St. Paul l'Hermitte !..." — Oh ! quelle vocation pour un abbé, client de St. Paul l'Hermitte... Un saint solitaire, qui a passé cent treize ans dans une grotte sauvage au fond d'un désert. Quelle inspiration !...

Mais enfin on ne vit pas de verdure et d'inscriptions ; passons.

On est à table... Et il a fallu, M. le Rédacteur, que votre journal, quelque chose de plus grave qu'un pamphlet, votre journal illustré

par le tex
revers de
vous énu
des entre
mon Dieu
donner ap
les autres
heure à t
ce qui fut
préhension
le P. Bra

Passons
pluriel ; p
plénitude
visages ; l
impression
voisin il a
y parler d
de laisser
pu craind

Bien ch
de la prés

Répond

Comme
plume ; il
gouttières.
encore suc

Je n'ai
presse Mon